

Le petit cireur de souliers d'Alger

Chère Roberte,

Je suis très bien rentrée en moins de 25 min, avec peu de circulation donc peu d'éblouissement ; et depuis Bonne je connais bien la route

Notre rencontre m'a émue par l'attention que vous avez accordée à mon travail certes, mais tout simplement par notre échange. Et puis j'ai trouvé votre relation de couple très belle, tant de cohésion et de solidarité, et votre capacité de vous créer une vie très riche et active de richesse intérieure aussi. Ça fait du bien de constater que cela existe !

J'ai attendu de vous donner des « nouvelles » de ma route de retour car je voulais, Roberte, te donner déjà un feedback de ma première lecture de ton écriture. J'ai lu le conte du petit chat qui m'a beaucoup plu et j'ai trouvé très touchant cette manière de sensibiliser une petite fille à l'art délicat des relations. Quand je parlais de « recadrer » c'est exactement cela, cette manière d'expliquer des réalités parfois très rudes pour un enfant (et d'ailleurs pour un adulte), de manière douce, juste et simple.

J'ai aussi abordé ton roman « Le petit cireur de souliers d'Alger ». J'ai trouvé ton style très vivant, avec une sorte de sonorité particulière. Tu es tout de suite emmené dans cette quête de communication à un niveau profond, de vouloir « vivre l'autre » en quelque sorte de ton personnage touriste. Je suis impressionnée par ce talent d'écrivain. Ecrivais-tu déjà des romans alors que tu avais encore ta cabinet ?

Je vous embrasse tous deux

Catherine